

méditer sur la malice du péché. Mon Dieu, je crois que vous êtes ici présent, vous remplissez le ciel et la terre ! Jésus-Christ mon Sauveur est présent dans le tabernacle. J'envie le bonheur de ceux qui l'ont vu et entendu lorsqu'il était sur la terre ; j'ai le même bonheur, je suis devant lui. Bien plus, vous êtes présent même au fond de mon cœur, vous connaissez mes pensées. Je vous adore donc du plus profond de mon cœur ; je reconnais que vous êtes mon créateur et que je ne suis rien. Mais en me considérant moi-même, je tremble, car je suis coupable..... comment paraître devant vous. Mais pardon, mon Dieu, je vous en demande sincèrement pardon et veux me corriger. (Vous récitez le *Confiteor*, l'acte de contrition). Mais comment faire cette méditation avec profit, je suis dans des distractions continuelles. Venez donc, Esprit Saint, venez à mon secours, venez me recueillir, me séparer de la terre, m'unir à vous pour prier Dieu comme il faut. Bonne Ste Vierge venez aussi à mon secours, *Ave Maria*.

Qu'est-ce que le péché ? C'est une désobéissance à Dieu. Tous ceux qui pèchent, désobéissent donc à Dieu ?..... Examinons cela. Celui-ci vole..... *Le bien d'autrui tu ne prendras*. Celui-là jure, blasphème..... *Dieu en vain ne jureras*. Je manque la messe le dimanche *Les dimanches messe entendras*. Je manque mes prières du soir et du matin..... *Tu aimeras Dieu de tout ton cœur et ne serviras que lui seul*. Oui, toutes les fois qu'il y a faute, il y a désobéissance à Dieu. Mais pourquoi Dieu m'a-t-il défendu tout cela ? avait-il le droit de le faire ?..... Examinons cela. Qu'est-ce que Dieu ? Le créateur, le maître absolu de toute chose. Et que suis-je, moi ? Rien, le néant. Je suis rien devant Dieu, moins que ne l'est à mon égard une mouche, un petit ver que j'écrase du pied sans égards. Où étais-je il y a 50 ans, 80 ans ?..... Dans le néant : je n'étais rien, je n'existais pas. Qui est venu me tirer du néant ? Dieu ; il n'est pas venu me prendre où j'étais, je n'existais

pas ; il m'a donné l'existence, par pure bonté de sa part. En me tirant du néant, il a bien le droit de m'imposer les conditions d'existence qu'il lui plaira. Si je faisais une charrette, un outil quelconque, cette charrette, cet outil aurait-ils le droit de se plaindre de ce que je les emploie à tel usage plutôt qu'à tel autre ?..... Mais pourquoi Dieu m'a-t-il défendu toutes ces choses ? Parce qu'elles le blessent, l'outragent. Il est la vérité, la justice même, il ne peut souffrir rien de ce qui est erroné, injuste ; il est le bien par essence, tout ce qui est mal le blesse !

Mais non seulement Dieu m'a créé, il me conserve encore l'existence. Il ne faut pas un acte moindre de sa volonté pour me conserver l'existence, qu'il n'en a fallu pour me la donner. Dieu est le créateur, le souverain Seigneur, le maître absolu, le conservateur de toute chose. Sans sa volonté expresse de chaque instant, non-seulement nous perdriions la vie, mais nous retournerions au néant d'où il nous a tirés. Je prends un petit caillou sur le sol et je le tiens sur ma main. Tant que je le tiens ainsi, il demeure en l'air ; et du moment que je retire ma main, il retombe sur le sol où je l'ai pris. Ainsi on est-il de moi avec Dieu, pour l'existence. Si ce caillou avait l'intelligence, aurait-il le droit d'exiger de moi que je le tiens de telle ou telle façon, que je le tourne de tel ou tel côté ? Ainsi en est-il de moi par rapport à Dieu. Mon Dieu ! que je suis insensé ! je dépends entièrement de vous, je ne respire que par votre ordre, et je me révolte contre vos commandements, je vous désobéis par le péché !.....

Tout vous obéit dans la nature ; le soleil se lève le matin et se couche le soir ; les saisons se succèdent les unes aux autres ; la terre ne se lasse de produire pour donner la nourriture à tous les êtres animés ; l'homme seul, par ce que vous l'avez élevé au-dessus de tous les autres êtres créés, vous refuse son obéissance, se révolte contre vous !..... Lorsqu'il voit le cheval si agile,